

[Text]

I do not know, a thought occurred to me earlier today. In the old days, enemies were in the end neutralized, often through royal marriages within their royal families.

Ms Jewett: What was that again?

Ms Klassen: In the old days, often an enemy would be neutralized through a marriage between royal families. Obviously, we do not have royalty to the same extent that we used to, but I think that a modern equivalent of a royal marriage has to come about between the Soviet Union and the West.

I do not know exactly what form that would take. It would have to be some kind of formalized friendship step. I know it sounds funny, but I think we have to use our imaginations and try to think about options to military alliances. I think military alliances have become anachronisms.

The Chairman: Mr. Ravis.

• 1650

Mr. Ravis: I am bothered by this assumption that goes throughout your paper that the renewal of the NORAD Agreement automatically involves us in Star Wars. I do not claim to be an expert on this either, but I did have the privilege of travelling to Colorado Springs with the committee and being briefed in Ottawa by our own Canadian senior officers in the armed forces and travelling across the country, and I cannot say that I am convinced—nor are things we are saying in the House of Commons leading me in that direction—that that is going to be where we are headed. There is a military space surveillance satellite in the United States right now that feeds information into this whole system. We do not own that satellite. It is an American satellite. So I am trying to see the connection between some radars in northern Canada which are jointly owned that suddenly would become very much a part of the Star Wars system.

Let us face it: they have already moved into space and will move into space even more. Canada is going to get into the space surveillance business probably somewhere down the road. We are looking at a space platform in 1990, not necessarily for military purposes. I think that is where it is going.

I guess I would like you to give me a little more information on where you are coming from on that assumption.

Ms Klassen: I guess I could not make a watertight or airtight or whatever case on that. I think our question is: Can you say for sure that it does not involve us in Star Wars? If you are saying that maybe it will not then I do not think that is good enough. I think we have to say that for sure it will not. I do not know if you have seen it—I know you are busy—but today's *Globe and Mail* has an article on this very thing, which you probably have read.

[Translation]

devrions-nous pas poser une question aussi restreinte: Le NORAD, pour ou contre?

Je ne sais pas, j'ai pensé à quelque chose plus tôt dans la journée. Autrefois, les ennemis étaient neutralisés à la fin, souvent par des mariages royaux dans leurs familles royales.

Mme Jewett: Voulez-vous répéter?

Mme Klassen: Autrefois, l'ennemi était souvent neutralisé par un mariage entre familles royales. Évidemment, le contexte aujourd'hui n'est plus le même, mais je crois qu'il devrait y avoir un équivalent moderne d'un mariage royal entre l'Union soviétique et l'Occident.

Je ne sais pas exactement quelle forme cela pourrait prendre. Il faudrait que ce soit une sorte de démarche amicale officielle. Je sais que ça fait drôle, mais je pense qu'il faut se servir de notre imagination pour tenter de trouver des possibilités autres que les alliances militaires. Je crois que les alliances militaires sont devenues des anachronismes.

Le président: Monsieur Ravis.

M. Ravis: Je suis ennuyé par l'hypothèse présentée tout au long de votre mémoire, selon laquelle le renouvellement de l'Accord sur la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord nous engage automatiquement dans la guerre des étoiles. Je ne prétends pas être un expert dans ce domaine, mais j'ai eu le privilège d'aller à Colorado Springs avec le comité, d'être informé à Ottawa par nos propres officiers supérieurs des forces armées canadiennes et de voyager un peu partout au pays, et je ne peux pas dire que je suis convaincu—pas plus que ce qui se dit à la Chambre des communes ne me convainc—que nous allons nous engager dans cette voie. Il y a un satellite de surveillance spatiale militaire aux États-Unis à l'heure actuelle, qui fournit des informations à tout le système. Ce satellite ne nous appartient pas. C'est un satellite américain. J'essaie de faire le lien entre certains radars situés au Nord du Canada, qui appartiennent à des propriétaires conjoints et qui pourraient tout à coup devenir un élément très important du système de la guerre des étoiles.

Soyons réalistes: ils sont déjà «installés» dans l'espace et ils vont s'installer de plus en plus. Le Canada aussi va probablement commencer à s'occuper de surveillance spatiale à un moment donné. Nous envisageons l'établissement d'une plateforme spatiale en 1990, et pas nécessairement à des fins militaires. Je crois que c'est ce qui s'en vient.

J'aimerais que vous me donniez un peu plus d'information, à savoir, sur quoi vous appuyez cette hypothèse.

Mme Klassen: Je dois reconnaître que cette théorie n'est pas absolument inattaquable. Je crois que la question que nous devons nous poser est la suivante: Pouvez-vous être certains qu'elle ne nous engage pas dans la guerre des étoiles? Si vous voulez dire que ce ne sera peut-être pas le cas, je pense que ce n'est pas suffisant. Il faut dire que cela est une chose assurée. Je ne sais pas si vous l'avez vu... Je sais que vous êtes occupé, mais il y a justement un article dans le *Globe and Mail*